

Russie-Afrique

La philosophie poutinienne aura-t-elle du succès sur le continent noir ?

La semaine dernière, les pays membres de l'Union africaine (UA) étaient en Russie sur l'invitation du président Vladimir Poutine dans le cadre du sommet Russie-Afrique. Cet Etat-continent qui occupe géographiquement le nord de l'Asie et l'est...



PAGE 3

INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

Komi Adabra, entrepreneur grâce à Ajsef : « Le FNFI a renforcé mes capacités à m'affirmer »

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique quotidienne "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Zangwéra ...

PAGE 2

DEVELOPPEMENT



Artisanat

Faites un tour au Miato

Le coup d'envoi est lancé ! La première édition du Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) s'est officiellement ouverte, le 28 octobre 2019, au Palais des congrès de Lomé. Durant une dizaine de jours, Lomé devient la capitale de l'artisanat...

PAGE 11

Journée internationale de prévention des catastrophes

L'ANPC veut limiter autant que faire se peut les risques de catastrophes

PAGE 11



Présidentielle de 2020

Une élection à plusieurs inconnues

Les candidats à l'élection présidentielle de 2020 continuent de s'annoncer. Le dernier en date est le président du Parti démocratique panafricain (PDP), l'honorable Innocent Kagbara. Si certains sont sûrs de réaliser l'alternance en 2020, d'autres par contre sont plutôt réservés. Il y en a même qui pensent que Faure Gnassingbé remportera cette élection alors même que ce dernier n'est pas encore déclaré candidat. C'est le signe que l'on s'achemine vers une élection à plusieurs inconnues.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Des braqueurs de plus en plus jeunes

Les braqueurs que la police arrête depuis un temps et présente au public sont de plus en plus jeunes. Cela amène forcément à la réflexion suivante : que se passe-t-il au juste avec la jeunesse togolaise ?

Notre pays a connu un nombre élevé de braquages depuis quelques mois dans pratiquement toutes les régions. Des efforts ont été faits par les autorités sécuritaires pour réduire l'hémorragie. Mais cela se poursuit. Ces criminels utilisent des armes blanches et des armes à feu, que ce soit de fabrication artisanale ou moderne pour déposséder les honnêtes citoyens de leurs biens. La police qui a augmenté ses contrôles les appréhende aussi de plus en plus. Malheureusement, l'on constate que les braqueurs sont de plus en plus jeunes. 18 ans, 19 ans, 20 ans etc... Rarement, la police présente des braqueurs qui sont dans la trentaine. Cela est tout de même inquiétant pour notre société...

PAGE 3

Incidence de la Pauvreté

De 61,7% à 55,1% en 10 ans au Togo

La lutte contre la pauvreté est un des enjeux du moment au Togo. Il s'agit de l'une des difficultés auxquelles fait face le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé...



PAGE 5



SOMMAIRE

Côte d'Ivoire
Tout comme la procureure Bensouda, l'Etat ivoirien s'oppose à la libération de Laurent Gbagbo



P 4

JCC 2019
Le cinéma en fête à Tunis



P 9

Parmi les internationaux togolais évoluant en Afrique
Kloukpo quadruple, Gandi score, Sewonou vainqueur



P 10

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

« Le FNFI a renforcé mes capacités à m'affirmer » Komi Adabra, entrepreneur grâce à Ajsef

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique quotidienne "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Zanguéra, dans la Région Maritime pour partager les riches témoignages d'un conducteur de taxi moto qui s'est reconverti dans l'entrepreneuriat grâce au produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive.



Komi Adabra

Non loin du poste de péage de Zanguéra, nous empruntons une piste de près de 2 km, pour arriver à Zanguera klémé. Ici, dans un atelier de 24 m², Komi Adabra, autrefois conducteur de taxi moto, la quarantaine, s'est installé avec son arsenal de ferrailleur. Visiblement rompu à la tâche avec une satisfaction à peine contrôlée, Komi nous accueille, un chalumeau à la main, en nous disant qu'il est en train de finir la commande d'un client à qui il doit livrer en

fin d'après-midi.

" Je ne suis pas allé très loin dans les études. Et pour subvenir à mes petits besoins, très tôt, j'ai pu obtenir une moto pour me lancer dans le métier de conducteur de taxi moto. Mais, comme vous le savez, dans ce métier, si la moto n'est pas à toi et que tu dois quotidiennement reverser toutes tes recettes au propriétaire de la moto, il est clair que toi-même tu n'auras pas de grands bénéfices. Mais entre temps, j'ai appris

le métier de ferrailleur et j'ai même obtenu mon Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP). Courant Janvier 2017, j'ai écouté un spot radio FNFI qui parlait du produit Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF). Je me suis dit que c'était une occasion que je devais saisir pour m'installer à mon propre compte."

Après ces mots, notre interlocuteur nous confie qu'aujourd'hui, avec assez de recul, il se dit que la principale difficulté pour les primo entrepreneurs reste l'accessibilité au crédit, mais poursuit-il, le FNFI est venu briser la glace. " Avec quelques camarades qui eux aussi étaient dans la même situation que moi, nous nous sommes approchés de l'institution de microfinance PADES, qui nous a informé des conditions d'accès au crédit jeune. Et Dieu merci, les 4 personnes que nous étions dans le groupe solidaire étions tous éligibles. Nous avons alors suivi toutes les étapes et nous avons obtenu chacun un crédit de 300.000 FCFA pour démarrer l'exercice de nos activités."

Komi savait déjà quelle activité il souhaitait exercer et de quels matériels il avait besoin pour son activité avant de se lancer dans la dynamique de l'inclusion financière. Le crédit AJSEF en main, notre interlocuteur se dote d'une boîte à outils lui permettant

de démarrer sur le champ son métier.

" J'ai pu acquérir quelques outils essentiels et m'installer dans cette petite baraque que vous voyez. Comme vous le remarquez, je suis ici dans un nouveau quartier de Zanguéra et vous imaginez bien que je suis le seul ferrailleur dans la zone. Donc pour ceux qui sont en construction dans la zone, du fait de la proximité, ils viennent commander des portes, des fenêtres... En toute modestie, je peux vous assurer que je suis plus épanoui dans ce métier que dans celui de conducteur de taxi moto. Comme quoi, on ne peut être épanoui que dans le métier que nous choisissons d'exercer avec bonne foi".

Au cours de nos échanges qui ont duré près d'une heure, Komi Adabra a reçu deux commandes de fabrication de porte, une preuve vivante que les activités de ce ferrailleur se passent plutôt bien. D'une voie sage et amusante, il explique à tous ses potentiels clients l'intérêt pour eux de faire confiance à son expertise, car dit-il, je suis le maître du fer...

L'un des aspects qui garantit la pérennité des activités du FNFI c'est bien la culture des remboursements des crédits, inculqué à tous les bénéficiaires lors des différentes formations pré déblocage de crédit. Notre interlocuteur se dit être un bon

élève dans le remboursement des crédits.

" Je me suis organisé de telle sorte que chaque jour je fais une tontine auprès de mon institution de microfinance. Ainsi, à la fin du mois, ces ressources me permettent de payer ce que je dois payer dans le mois et comme ça je n'éprouve aucune difficulté. Encore deux échéances et j'aurai soldé totalement mon crédit. Le FNFI a renforcé mes capacités à m'affirmer, à être plus fier et sûr de moi et à être autonome."

Komi nourrit déjà de grandes ambitions avec le second cycle de crédit AJSEF qu'il espère avoir très bientôt. Pour lui, pas besoin de se cantonner sur son activité de ferrailleur, mais il doit se diversifier. La polyvalence est une source de revenu supplémentaire, nous confie-t-il.

" Très vite, je compte faire une autre formation pour être en mesure de placer et fixer les barres et les treillis d'acier pour la réalisation d'ouvrages en béton armé. Je suis convaincu que cette formation me permettra d'être plus compétitif et de renforcer mon chiffre d'affaire."

Notre interlocuteur ne regrette pas sa vie passée de conducteur de taxi moto, car dit-il, cette expérience lui a permis d'être plus endurant dans la vie. Komi reste beaucoup plus serein et optimiste quant à l'évolution de ses activités grâce au coup de à lui donné par le Fonds National de la Finance Inclusive.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG.LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina
Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma YaglaService commercial:
DIRECT AGENCY
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... La richesse d'un pays, c'est sa jeunesse qui doit travailler pour son développement. Mais quand ces derniers s'investissent dans des activités illicites et deviennent des hors-la-

loi, qui viendra construire le pays ? Comment peut-on expliquer une telle situation?

Le constat est presque le même dans plusieurs autres pays. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas se poser des

questions et réfléchir à des solutions. L'on assiste à une érosion des valeurs. Les jeunes sont de plus en plus attirés par le gain facile. Contrairement à il y a quelques décennies, ils sont pressés d'arriver à leurs fins et ceci par tous les moyens. Et l'on

ne peut qu'assister à des dommages de ce genre.

Malheureusement, la démission des parents qui doivent montrer la voix n'arrange pas les choses. Aujourd'hui, la mode est de faire des enfants et de les abandonner à la

rue pour son éducation. Après l'on s'étonne qu'ils deviennent des monstres. Le gouvernement, mais aussi tous les éducateurs sont interpellés. Sinon, à cette allure il faut craindre pour l'avenir de notre pays.

Edem Dadzie

Présidentielle de 2020

Une élection à plusieurs inconnues

Les candidats à l'élection présidentielle de 2020 continuent de s'annoncer. Le dernier en date est le président du Parti démocratique panafricain (PDP), l'honorable Innocent Kagbara. Si certains sont sûrs de réaliser l'alternance en 2020, d'autres par contre sont plutôt réservés. Il y en a même qui pensent que Faure Gnassingbé remportera cette élection alors même que ce dernier n'est pas encore déclaré candidat. C'est le signe que l'on s'achemine vers une élection à plusieurs inconnues.

Beaucoup de personnes pensent qu'il n'y aura pas de surprise en 2020. Pour eux, le président actuel prolongera sa gouvernance à la tête du pays. Ils ne voient même pas l'importance d'y prendre part. Les candidats qui se déclarent sont considérés comme des complices du pouvoir ou des commerçants politiques. Quoi qu'il en soit, dans quelques semaines, les Togolais devront se rendre aux urnes pour choisir leur président pour les cinq prochaines années. Plusieurs voix essentiellement de l'opposition se prononcent pour un changement de régime. Mais il y en a aussi qui

sont prêts à reconduire le chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Sur la base des résultats des deux précédentes élections, il s'agit de la majorité des personnes inscrites sur le fichier électoral. L'on comprend d'ailleurs pourquoi les adversaires du parti au pouvoir redoutent tant la participation du président de la République au scrutin de 2020. Mais ce qu'ils oublient, c'est que, fort de sa popularité et de ses succès électoraux précédents, le parti Union pour la République (Unir) est en mesure de l'emporter même avec un autre candidat. Cela veut dire que si l'opposition veut l'emporter, elle devra

manœuvrer autrement. Si elle pense avoir le pouvoir sur le terrain de la candidature de Faure Gnassingbé, elle a tout faux. Ce dernier est capable de contourner aisément ce problème. Mais que réserve aujourd'hui 2020 aux Togolais ? C'est sans doute la question que se posent bon nombre de nos compatriotes et il serait hasardeux même en tant que prophète confirmé par le ciel de vouloir faire des prédictions. Toutefois, certains s'engouffrent quand même à l'exercice. C'est le cas de l'apôtre Joshua Agboti qui persiste et signe : un homme de Dieu prendra le pouvoir en 2020 au Togo.



Quelques acteurs politiques togolais

Qui est-il et comment va-t-il y parvenir alors que tous les acteurs cherchent en vain le précieux sésame ? Il ne faut pas qu'il oublie aussi qu'il y a des candidats comme Jean-Pierre Fabre qui comptent bien terminer le travail commencé il y a quelques années. L'ancien Premier ministre Agbéyomé Messan Kodjo, candidat du Mouvement patriotique pour la démocratie

et le développement (MPDD) est aussi convaincu qu'il y aura alternance en 2020. Il compte gagner l'élection pour mettre son expérience au service de l'espérance. En tout cas, ce discours est normal. L'on ne va pas à une compétition en s'avouant vaincu d'avance même si c'est ce qui se profile à l'horizon. Fondamentalement, l'on reste dans l'inconnu.

Edem Dadzie

Russie-Afrique

La philosophie poutinienne aura-t-elle du succès sur le continent noir ?

La semaine dernière, les pays membres de l'Union africaine (UA) étaient en Russie sur l'invitation du président Vladimir Poutine dans le cadre du sommet Russie-Afrique. Cet Etat-continent qui occupe géographiquement le nord de l'Asie et l'est de l'Europe veut augmenter ses échanges avec l'Afrique. Le continent noir est en effet devenu ces dernières années la principale attraction du monde. Beaucoup sont fascinés par la philosophie poutinienne qui a permis à son pays d'instaurer un certain équilibre des forces entre les puissances mondiales. Mais cette philosophie aura-t-elle aussi du succès sur un continent africain qui se cherche toujours ?



Photo de famille des dirigeants africains et russe au sommet Russie-Afrique

L'Afrique a de l'avenir, elle émergera quelles que soient les difficultés. Ce n'est qu'une question de temps. Elle finira par trouver sa voix et s'imposer sur l'échiquier international. Et pour y arriver, a-t-elle besoin d'un certain soutien extérieur ? Pendant longtemps, l'Afrique s'est appuyée sur l'aide extérieure, notamment les partenaires techniques et financiers. Au départ, c'étaient essentiellement les métropoles des ex-colonies africaines dont la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne, l'Europe et les Etats-Unis qui faisaient la pluie et le beau temps sur le continent. Ils étaient les

partenaires privilégiés. Puis sont apparues de nouvelles puissances émergentes comme la Chine, l'Inde, le Brésil. Les échanges avec la Chine semblent particulièrement importants. L'« empire du milieu » avec son développement fulgurant se présente d'ailleurs comme un modèle pour les pays africains.

Le retour de la grande Russie doit-il inquiéter ?

Après avoir perdu du terrain en Afrique lors de la guerre froide et de la dislocation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS), le pays de Mikhaïl Gorbatchev s'est renfermé sur lui-même. Mais à la faveur

de la globalisation et des défis sécuritaires, il se prononce de plus en plus sur l'actualité internationale, défend ses positions et intérêts et cherche à conquérir de nouveaux territoires. Avec l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine, le pays a développé son arsenal militaire au point de tutoyer aujourd'hui les Etats-Unis. La Russie fait partie des pays qui disposent de l'arme nucléaire. Elle dispose aussi d'autres armes sophistiquées, ce qui lui permet de peser énormément dans la géopolitique mondiale. Elle soutient des régimes désavoués par l'occident comme le gouvernement chaviste de

Nicolas Maduro au Venezuela, le régime de Bashar Al-Assad en Syrie, le dirigeant de la Corée du Nord de Kim Jong-Un pour ne citer que ceux-là. En Afrique, la Russie est aujourd'hui surtout présente en République centrafricaine où elle vend des armes au gouvernement en place. Cela lui permet sans doute de profiter aussi des ressources minières dont ce pays est richement pourvu. Cet aspect des relations de la Russie avec l'Afrique amène certains à affirmer que Vladimir Poutine cherche surtout un marché pour écouler ses armes, un domaine dans lequel la Russie excelle. Voient-ils juste ? Une

chose est certaine, l'on assistera à de plus en plus de mutations au niveau des relations internationales.

« La fin de l'hégémonie occidentale sur le monde » ?

S'adressant aux ambassadeurs et ambassadrices le 27 août dernier à Paris, le président français Emmanuel Macron déclarait : « nous sommes peut-être en train de vivre la fin de l'hégémonie occidentale sur le monde. Des puissances économiques, mais aussi politiques sont en train de bouleverser l'ordre international ». Tout le monde est aujourd'hui conscient que les rapports de forces évoluent et vont continuer de changer. D'ailleurs reconnaît monsieur Macron : « il faut changer d'attitude avec la Russie et pacifier nos relations avec elle ». Le pays de Poutine tout comme d'autres forces économiques et politiques émergentes peuvent apporter quelque chose au reste du tiers-monde dont l'Afrique. Mais le continent noir doit compter sur son propre potentiel, et elle en dispose, pour émerger. Copier ce qui marche ailleurs et changer les paradigmes doit être la vision.

Edem Dadzie

Côte d'Ivoire

Tout comme la procureure Bensouda, l'Etat ivoirien s'oppose à la libération de Laurent Gbagbo

Dans une requête déposée sur le bureau de la chambre d'appel de la Cour pénale internationale, les avocats de l'Etat ivoirien s'opposent à la levée des conditions imposées à Laurent Gbagbo depuis le 1er février dernier, suite à son acquittement. La procureure de la Cour a fait appel de cet acquittement mi-septembre, demandant aux juges de prononcer le non-lieu.

Ce n'est pas la première fois que les avocats de l'Etat ivoirien demandent à intervenir dans la procédure en cours, mais ils ont toujours été déboutés. Cette fois, et même si les juges devaient rejeter leur demande de plaider sur cette question, les autorités auront clairement fait savoir à la Cour, et à l'ancien élu, qu'il n'est pour l'heure pas bienvenu en Côte d'Ivoire. En effet, les avocats de la Côte d'Ivoire demandent l'autorisation de participer à la procédure d'appel en

cours, annonçant qu'ils s'opposent à la levée des conditions imposées par la CPI à l'encontre de Laurent Gbagbo. Ce dernier reproche à la Cour de violer ses droits, notamment en l'empêchant de participer à la vie politique de son pays dont la campagne pour l'élection présidentielle de décembre 2020. À moins que les juges n'acceptent de lever ces conditions, l'ancien président ivoirien est tenu de demeurer à Bruxelles et ne peut s'exprimer librement jusqu'à la fin de la procédure

d'appel, intentée par la procureure.

Fatou Bensouda réclame l'annulation de son acquittement et demande aux juges de prononcer à la place le non-lieu. Mais cet appel ne sera pas tranché avant plusieurs mois. En attendant, la procureure s'oppose à toute levée des conditions imposées à Laurent Gbagbo. Une action qui fait les affaires de l'Etat ivoirien, notamment le RHDP qui veut enfoncer le clou. A l'approche de la



Laurent Gbagbo

présidentielle prévue pour le premier trimestre de l'année 2020, le retour de l'ex-président Laurent Gbagbo annonce de torrides empoignades politiques en

Côte d'Ivoire, surtout avec les alliances tous azimuts annoncées entre le PDCI, le FPI et désormais le GPS de Guillaume Soro.

T.M.

Guinée-Bissau

Le président José Mário Vaz limoge le gouvernement

Le président de la Guinée-Bissau, José Mário Vaz, a annoncé lundi 28 octobre démettre le gouvernement en place, enfonçant davantage ce pays dans la crise et jetant le doute sur la tenue de la présidentielle, prévue le 24 novembre. Son principal rival, l'ancien Premier ministre Domingos Simões Pereira, a fermement condamné cette annonce.



Le président José Mário Vaz

Le décret visant à démettre le gouvernement est le dernier épisode en date d'une confrontation de plusieurs mois entre la présidence et le gouvernement, et sème l'incertitude sur les lendemains politiques de ce pays de moins de deux millions d'habitants. Il y a quelques jours, le Premier ministre, Aristide Gomes, dénonçait un projet de coup d'Etat. Samedi les forces de l'ordre réprimaient violemment une tentative de manifestation de l'opposition, faisant un mort et plusieurs blessés. Dans le décret 12/2019 publié lundi soir et lu sur les radios, le chef de l'Etat - également candidat à un second mandat lors de la présidentielle prévue le 24 novembre - a fait le constat d'une « grave crise politique qui empêche le fonctionnement normal des institutions de la République », et décidé de démettre le gouvernement. « Le présent décret présidentiel entre immédiatement en vigueur », stipule le deuxième et dernier article du texte.

Reste que mardi matin, le

gouvernement mené par Aristides Gomes était toujours en poste. « Au palais du gouvernement pour une autre journée au service de la nation », écrivait-il sur sa page Facebook. Indépendante depuis 1974, l'ancienne colonie portugaise a connu depuis lors quatre putschs, seize tentatives de coup d'Etat et une valse des gouvernements. La victoire de José Mário Vaz à la présidentielle de 2014 a marqué un retour progressif à la légalité constitutionnelle. Mais sa présidence à la tête d'un pays affligé par la pauvreté, la corruption et le trafic de drogue avec l'Amérique latine n'a pas mis fin à l'instabilité politique et les Premiers ministres se sont succédé ces dernières années. José Mário Vaz a terminé son mandat de cinq ans le 23 juin. Depuis lors, il est resté à la tête du pays mais a laissé la conduite des affaires au gouvernement qu'il a formé début juillet, jusqu'à la tenue de la présidentielle, à la suite d'une décision de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest.

La Cour suprême a validé douze candidatures à la présidentielle. L'opposition, qui, avec des candidats indépendants dont José Mário Vaz, avait appelé à manifester samedi dernier, réclame une révision complète du fichier électoral, qui ne saurait avoir lieu sans un report du scrutin.

Jeune Afrique

Bénin

10 députés introduisent une demande de révision de la Constitution en urgence

Alors que le président Patrice Talon indiquait la semaine dernière qu'il ne promulguerait jamais une Constitution sans discussions de fonds, 10 députés de l'hémicycle béninois ont introduit hier mardi 29 octobre 2019, une demande de révision de la Constitution en procédure d'urgence. Affront ou réelle volonté d'aller vite ? Rien n'est sûr. Mais tout semble indiquer que la crise institutionnelle tant crainte par les autorités est aux portes de l'Assemblée nationale.



Les députés de l'Assemblée nationale béninoise

Les députés sont plus pressés que l'Exécutif et sont en passe de créer la crise institutionnelle. En dépit des hésitations du chef de l'Etat le vendredi 25 octobre devant le bureau de l'Assemblée nationale et le comité d'experts, dix élus ont introduit, en vertu du règlement intérieur de l'institution, une demande de révision de la constitution en procédure d'urgence. Et pourtant, le locataire de la Marina disait qu'il « ne laissera pas l'initiative de la révision aux députés seuls ». Il veut avoir des avis techniques sur la faisabilité de la chose avant de laisser faire. Auquel cas, il « ne promulguera jamais une modification constitutionnelle qui

va nous créer des histoires demain ». Précision utile, le 25 octobre dernier, un comité d'experts désignés composé d'universitaires et de députés s'est penché sur l'opérationnalisation des recommandations du forum et a remis son rapport au président Patrice Talon. Ce comité a proposé, notamment, de nombreux textes législatifs dont le passage du nombre de députés à l'Assemblée nationale de 83 à 109 avec 24 postes aux femmes, l'institution d'un poste de vice-président pour l'exécutif, une loi sur le financement des partis politiques et la reconnaissance du statut de opposition.

T.M.

Incidence de la Pauvreté

De 61,7% à 55,1% en 10 ans au Togo

La lutte contre la pauvreté est un des enjeux du moment au Togo. Il s'agit de l'une des difficultés auxquelles fait face le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé. Pour venir à bout de ce phénomène qui gangrène des milliers de Togolais, le président de la République togolaise a rendu son mandat social. Ainsi dans le cadre de ce mandat social, plusieurs projets et programmes sont réalisés. Certes des progrès sont faits pour éliminer l'extrême pauvreté au Togo.



Le PND veut développer le secteur agricole

En 10 ans, la proportion d'individus en dessous du seuil de pauvreté est passée de 61,7% à 55,1%, soit une différence de 6,6% selon les chiffres communiqués par Republicoftogo.com. Malgré ce recul constaté en 10 ans, le Togo reste parmi les pays où la pauvreté continue de sévir. La situation préoccupe les premières autorités du pays qui ont pris le problème à bras-le-corps. Pour mener ce combat, le Togo et ses partenaires mettent en œuvre plusieurs projets sur toute l'étendue du territoire. C'est le cas par exemple du Programme d'urgence de développement communautaire (PUDC). Cette initiative vise à contribuer à « l'amélioration significative des conditions de vie des populations vivant dans les zones peu ou mal desservies par les infrastructures et services sociaux et économiques de base ainsi que la réduction des inégalités sociales, à

travers des interventions ciblées sur les besoins urgents et prioritaires, réalisées en complément de celles menées dans le cadre des politiques sectorielles régulières ». En ce qui concerne d'autres projets mis en œuvre au Togo, on peut évoquer le projet de Filets sociaux et services de base (FSB). Ce projet vise à assurer aux ménages et aux communautés pauvres un meilleur accès aux infrastructures socioéconomiques de base et aux filets sociaux. A terme, le FSB va permettre de réaliser 200 microprojets d'infrastructures dans des communautés situées dans les 5 régions du pays. A travers ce projet, 38 000 élèves pourront bénéficier d'un repas chaud chaque jour d'école durant 2 ans et 40 000 ménages pauvres pourront bénéficier de 5 000 francs CFA de transfert monétaire par mois pendant 2 ans. C'est également le cas

avec le Programme de développement communautaire en zones urbaines (PDC-ZU). L'objectif de ce projet est d'amener les habitants des quartiers les plus vulnérables des villes du Togo à mieux se prendre en charge pour assurer leur épanouissement et contribuer au développement du pays. Les jeunes qui constituent l'essentiel de la population togolaise sont également pris en compte par ce mandat social. Des projets sont mis en œuvre pour promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes et leur offrir des opportunités d'emploi. A l'instar du Projet d'opportunités d'emploi pour les jeunes vulnérables (EJV), le gouvernement veut sortir les jeunes togolais de l'extrême pauvreté. L'EJV va dans ce sens fournir des opportunités de génération de revenus aux jeunes pauvres et vulnérables ciblés dans le pays. Comme résultats et

effets attendus de ce projet l'amélioration des revenus de 14 000 jeunes dont 7 000 femmes au moins, le renforcement en développement d'affaire et sur les questions de citoyenneté de ces 14 000 jeunes. Le projet veut également permettre à 10 000 jeunes vulnérables de bénéficier de subventions pour le lancement ou l'expansion de leurs activités génératrices de revenus.

Plan national de développement

La cerise sur le gâteau, le gouvernement a lancé un Plan national de développement (PND) dont l'objectif principal est de transformer structurellement l'économie togolaise, pour une croissance forte, durable, résiliente, inclusive, créatrice d'emplois et induisant l'amélioration du bien-être social. Ce Plan prend en compte tous les secteurs d'activités

qui pourront contribuer au développement du pays à l'horizon 2022. Son premier axe vise à mettre en place un hub logistique d'excellence et à développer un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Le développement des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives est le second axe du PND et son troisième vise à consolider le développement social et à renforcer les mécanismes d'inclusion.

A terme, ce projet de développement permettra de réduire la pauvreté à travers l'accélération de la création de la richesse et une meilleure redistribution des fruits de la croissance ainsi que la création massive d'emplois. A travers le PND, le niveau de développement humain sera amélioré notamment grâce à un meilleur accès aux services sociaux de base.

Le PND cible un taux de croissance de 7,6 %, une croissance créatrice d'au moins 500 000 emplois directs permanents et décents, un accroissement du revenu par tête de 9,7 % (correspondant à 670 US\$), une baisse de l'incidence de la pauvreté monétaire à 44,6 % de la population, une progression de l'Indice de développement humain de 14,5 %. Le Plan vise aussi une amélioration de 10 places selon l'Indice Mo Ibrahim, et de 10 places par an selon l'Indice Doing Business et une augmentation du niveau de couverture du territoire par les forêts à 28 %.

Pour Damien Mama, coordonnateur du Système des Nations unies, le Togo a fait des progrès en ce qui concerne la reproduction, l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes depuis un quart de siècle.

Mais beaucoup reste encore à faire pour éliminer totalement cette pauvreté auprès de la population et permettre au pays de redevenir la Suisse de l'Afrique.

Félix Tagba

africa

www.africardv.com

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Rdv

Commerce

Le poids du Togo dans les échanges sous-régionaux

Le Rapport sur le commerce extérieur de l'Uemoa en 2017 de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bceao), a classé la Togo parmi les pays qui effectuent plus d'exportations diversifiées dans l'espace communautaire africain. Un classement qui ne constitue qu'une partie de la bonne santé économique qu'affiche le Togo depuis quelques années. Les exportations, en passant par les importations pour aboutir aux échanges directs, le Togo s'est amélioré tout en restant dans la dynamique d'assainissement de l'activité économique. Les preuves sont contenues dans le rapport 2017 de la surveillance commerciale au Togo du ministère du Commerce et de la Protection sociale.

Etat des lieux des échanges commerciaux au Togo



Kodzo Adédzé, ministre du Commerce

En 2016, les importations de marchandises du Togo s'élèvent à 1 086 999,8 FCFA, soit une progression de 5,9% par rapport à 2015. Les exportations sont globalement passées de 420 213,9 millions de FCFA en 2015 à 450 947,3 millions de FCFA traduisant une augmentation de 7,3%. Les échanges intracommunautaires ont aussi progressé. Les importations intracommunautaires valent 57 993,0 millions de FCFA en 2016 en augmentation de 21,1% par rapport à 2015. Les exportations intracommunautaires s'élèvent à 243 603,9 millions de FCFA enregistrant une progression de 19,4% par rapport à 2015.

La part des exportations intracommunautaires est en progression à partir de 2013 passant de 41,3% à 54,0% en 2016. Cette part a augmenté de 5,5 points de pourcentage par rapport à 2015. Contrairement aux exportations, la part des importations intracommunautaires du Togo est demeurée faible. Elle est passée à 5,3% en 2016 après avoir stagné à

4,7% de 2013 à 2015. La part de la valeur agrégée des importations et exportations intracommunautaires se situe dans l'intervalle 16%-20% de 2012 à 2016.

Le principal fournisseur du Togo au sein de l'Uemoa est la Côte d'Ivoire. Les importations des produits ivoiriens s'élèvent à 31,7 milliards de FCFA en 2016 en augmentation de 25,4% par rapport à 2015. Les autres fournisseurs secondaires sont le Sénégal, le Bénin et la Guinée-Bissau. En 2016, plus de la moitié des importations intracommunautaires du Togo ont été expédiées par la Côte d'Ivoire (54,7%). La Côte d'Ivoire est suivie par le Sénégal (15,3%), le Bénin (14,4%), la Guinée-Bissau (10,9%) et le Burkina Faso (4,4%).

Les principaux produits de l'Union importés sont les « huiles non brutes de pétroles ou minéraux bitumeux ; préparations à 70% ou plus » (17,9%), les « poissons congelés, à l'exception de ceux du n° 03.04 » (8,8%), les « cigares, cigarillos et cigarettes, en tabac ou en succédanés de tabac » (3,2%),



Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances

les « savons ; produits organiques tensio-actifs ; papiers imprégnés » (3,0%) et le « coke de pétrole, bitume de pétrole et autres résidus d'huiles ou bitumes » (2,1%).

En considérant les exportations intracommunautaires moyennes (2012-2016), les cinq premiers produits exportés dans l'espace Uemoa sont les « ciments hydrauliques (y compris les ciments non pulvérisés dit 'clinkers'), même coloré » (24,3%), les « articles de transport, d'emballage ; bouchons, autres fermetures en plastiques » (15,0%), les « eaux (minérales et gazéifiées), avec sucre ; boissons sans alcool (N 2009 n.c) » (5,6%), le « lait et crème de lait, concentrés ou additionnés d'édulcorants » (4,9%) et l'« Huile de palme et ses fractions, même raffinées » (4,9%). Les dix premiers produits exportés dans l'espace Uemoa représentent 67,5% des exportations

(3002,3005, 3006 exclus) pour la vente au détail » (4,7%), les « ciments hydrauliques (y compris les ciments non pulvérisés dit 'clinkers'), même colorés » (3,6%), les « polymères de l'éthylène, sous formes primaires » (3,6%) et les « voitures de tourisme, autres véhicules de transport de personnes (8702 n.c) » (2,7%). Les dix premiers produits importés de l'extérieur de l'Union représentent 36,7% des importations extracommunautaires moyennes.

Globalement, la Chine demeure le premier fournisseur du Togo depuis 2009. En se limitant aux importations extracommunautaires, la part des importations des produits chinois est en constante augmentation et a doublé en cinq ans passant de 14,4% en 2012 à 29,1% en 2016 (Tableau 9). Les importations moyennes des produits chinois représentent 20,4% des



Les camions ont une place importante dans les échanges

intracommunautaires moyennes. Sur la base des importations extracommunautaires moyennes (2012-2016), les principaux produits importés hors de l'espace communautaire sont les « huiles non brutes de pétrole ou minéraux bitumineux ; préparations à 70% ou plus » (13,1%), les « médicaments

importations extracommunautaires moyennes sur la période 2012-2016. La Chine est suivie par la France (9,4%), la Belgique (4,8%), les Pays-Bas (4,6%) et les Etats-Unis (4,2%). Les dix premiers fournisseurs extracommunautaires du Togo représentent 61,7% des importations extracommunautaires



Le port de Lomé, un poumon d'échanges

moyennes sur les cinq dernières années.

La Commission de l'Uemoa conduit depuis 2014, un important projet de développement des statistiques sur les services. Les statistiques récentes disponibles sont celles de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest et elles datent de 2015. En 2015, les importations de services s'évaluent à 220,6 milliards de FCFA en progression de 4,7% par rapport à 2014. Cette variation est imputable aux progressions 6,6% et 9,4% respectivement des importations des services de transport et de voyage, conjuguées à la baisse de 4% des importations des autres services. Les exportations de service de la même année se chiffrent à 288,4 milliards de FCFA en augmentation de 19,3% par rapport à 2014. Cette performance est due à la hausse enregistrée dans les recettes de : « autres services » (+44,1%), du fait de l'accroissement des autres services fournis aux entreprises, en particulier dans le domaine portuaire, au profit des non-résidents. Les services de « transport » et de « voyage » ont également enregistré des hausses de recettes respectives de (9,6%)

et (8,6%). Le solde commercial des services dégage un excédent de 67,8 milliards de FCFA, en amélioration de 118,0% par rapport à son niveau de 2014.

La répartition des échanges commerciaux totaux du Togo selon les continents montre que les importations togolaises proviennent davantage de l'Asie (à cause de la Chine) au détriment de l'Europe. En effet, la part des importations des produits européens est passée de 43,9% en 2014 à 35,6% en 2016 tandis que celle des produits asiatiques est passée de 34,0% à 45,8%. Comparativement aux importations d'origines européennes ou asiatiques, les importations des produits africains sont faibles et se situent les trois dernières années (2014-2016) dans la fourchette 13% à 18%.

A l'exportation, le Togo exporte principalement et davantage en Afrique (surtout l'Afrique de l'Ouest) car la part des exportations togolaises en Afrique est en constante augmentation ces trois dernières années passant de 63,4% en 2014 à 71,9% en 2016. La seconde région géographique vers laquelle le Togo exporte ses produits est

l'Asie mais la part des exportations togolaises vers l'Asie est en recul passant de 22,6% en 2014 à 20,3% en 2015 et à 16,6% en 2016. La troisième région est l'Europe qui

importe également de moins en moins les produits togolais.

Rapport 2017 de la surveillance commerciale au Togo par le ministère du Commerce

Le Togo renforce ses exportations agricoles

Doper les capacités des opérateurs économiques, des coopératives, des faïtières d'organisations paysannes et du personnel de la direction du commerce extérieur sur le financement des exportations agricoles et les différents modes de paiements à l'international, c'était l'objectif d'un atelier de trois jours tenu en 2017 à Lomé. Pour Komla Nyédji Galley, directeur du Commerce extérieur, il s'agit d'aider les producteurs et les transformateurs agricoles à trouver des sources de financement durables. « Nous avons constaté que les entreprises togolaises n'ont pas de capacités nécessaires pour mobiliser le financement en vue de mener leurs activités », a-t-il souligné. En effet, le secteur tertiaire occupe une place importante dans l'économie togolaise derrière le secteur agricole. Il est caractérisé par le commerce extérieur dominé par des produits agricoles essentiellement exportés sous forme brute et les produits miniers (phosphates, clinker, etc.)

Au Togo les entreprises et les coopératives qui exportent des biens ne disposent pas de compétences pour les accompagner dans leurs démarches de recherche de financement à l'exportation et

des transactions à l'international. Le manque d'informations sur les différentes méthodes de financement et les modes de paiement affecte négativement la compétitivité des entreprises et les expose à différents risques. Pour améliorer le secteur et réduire les écarts, le Togo a adopté en avril 2012, son document de politique nationale du commerce où un accent particulier est mis sur la promotion des exportations au niveau des axes 1,4 et 5.

Par ailleurs, dans la dynamique de la promotion du secteur du commerce en général, et particulièrement les exportations porteuses de croissance de l'économie togolaise à l'horizon 2030, le ministère chargé du Commerce, à travers le secrétariat de mise en œuvre du cadre intégré renforcé (Smocir) a élaboré en 2014, le " Guide de l'exportateur du Togo " qui fournit des informations d'ordre réglementaire et technique aux exportateurs et les oriente vers d'autres espaces commerciaux qui sont des marchés actuels et potentiels pour les produits locaux. C'est dans ce contexte qu'est organisé le présent atelier.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais



sur

MONKIOSK.com

ou

sur le portail

Lome.com

www.monkiosk.com

www.alome.com

Pharmacies de garde de Lomé du 28 / 10 / au 04 / 11 / 2019

AKOFA	AMOUTIVÉ	22210097
DES APÔTRES	AKODESSEWA	22271198
HANOUKOPEAV.	N.MARCHE	22210115
ND DE MEDJ	FACE BYBLOS	22352002
CHATEAU D'EAU	BE	22215751
EMMANUEL	KODJOVIKOPÉ	22213098
HÔPITAL	CHUTOKOIN	22200808
MAIRIEFACE	MAIRIE	22212639
AMITIE	(SOTED)	22217447
ST PAULBD.	J. PAUL II	22224672
LE JOURDAIN	WUITI	22615614
HEDZRANAWÉ	MARCHÉ	22264961
KOUESSAN	KEGUÉ	96801001
KLOKPE	TOGO2000	96801003
JMIMSHAK	HOUNTIGOME	22603050
MAWULE	BÈKPOTA	70459186
MAËLYS	BÈ KPOTA	22276019
BETHEL	ADIDOGOMÉ	22252370
DESECOLES	ADIDOGOMÉ	22517575
CONSEIL	SAGBADO	70215653
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70401052
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22256512
VERTE	KLIKAMÈ	22250326
LUMIERE	AGBALEPÉDO	70431549
OSSAN	AVEDJI	70404425
DES ROSES	VAKPOSSITO	70423772
AGOENYIVE	AGOËNYIVÉ	22258338
SHALOM	AGOÈ	22518760
LA MAIN DE DIEU	AGOE	93402121
SATIS	AGOËLOGOPÉ	70448517
M'BAAGOE	LÉGBASSITO	70278181
ZONGO	TOGBLEKOPÉ	70452316
SANGUERA	SANGUERA	70428080
VERSEAU	BAGUIDA	22273453
DE L'EDEN	BAGUIDA	70421398

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
 (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
 (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC.
 Tél: 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél: 22 40 04 99



ECOJOGGING

COUPE DU MONDE

Du

26

Octobre

au

16

Novembre



Lomé-Togo

LES ETAPES

Etape de la Plage de Lomé: 26 OCTOBRE
 Etape d'Agbalepedo : 02 NOVEMBRE
 Etape de Bè Kilkamé : 09 NOVEMBRE
 Etape d'Agoè-Nyivé : 16 NOVEMBRE

#CMEcojogging






@ecojogging


+228 91 50 25 88


www.ecojogging.org

JCC 2019

Le cinéma en fête à Tunis

Les journées cinématographiques de Carthage (JCC) se sont ouvertes, le 26 octobre dernier, à Tunis. Les Journées cinématographiques de Carthage (JCC), l'un des plus anciens festivals de cinéma de Tunisie, de la région arabe et en Afrique est à sa 30ème édition cette année. Ainsi, cette édition est marquée non seulement par de vibrants hommages mais également de remarquables innovations. « Carthage digital » est l'une des innovations.



A la conférence de presse des JCC 2019

Cette édition est bien exceptionnelle. Organisée dans la douleur de la perte du directeur, le producteur Nejib Ayed, la présente édition porte justement son nom afin de lui rendre hommage. Nejib Ayed a été le directeur des JCC pendant trois éditions. Présent sur les affiches, Nejib Ayed, directeur des Journées cinématographiques de Carthage a disparu

en pleins préparatifs quelques semaines avant le festival. Cependant, l'édition 2019 se poursuit dans la capitale tunisienne avec la présence de nombreuses personnalités culturelles et des stars du septième art venues de quarante(40) pays. Jusqu'au 2 novembre prochain, la fête du cinéma sera totale entre les salles de la Cité de la culture, les salles de l'avenue Habib

Bourguiba, dans les régions, et même dans les prisons. Aux JCC 2019, c'est la projection de cent soixante-dix(170) films dans une vingtaine de salles.

En tout, douze films venus de la région arabe et Afrique subsaharienne sont en compétition officielle. A savoir, Abou Leila de Amin Sidi-Boumediène (Algérie), Adam de Maryam Touzani (Maroc),

Atlantique de Mati Diop (Sénégal), Courrier Certifié de Hisham Saqr (Égypte), Entre deux frères de Joud Said (Syrie), Haifa Street de Mohanad Hayal(Irak). Outre, Noura rêve de Hinde Boujemaa (Tunisie), Papicha de Mounia Meddour (Algérie), Scales de Shahad Ameen (Arabie saoudite), Un fils de Mehdi Barsaoui (Tunisie), You Will Die at Twenty de Amjad Abu Alala (Soudan), De la guerre de Fadhel Jaziri (Tunisie). Ainsi, l'un des cinéastes repartira avec le Tanit d'or, le « Grand Prix » des Journées cinématographiques de Carthage (JCC). Le Tanit d'or a été remporté lors de la précédente édition par le réalisateur tunisien Mahmoud Ben Mahmoud avec son film « Fatwa ». Le réalisateur franco-sénégalais Alain Gomis est le président du Grand jury des Journées cinématographiques de Carthage 2019. Les Journées

cinématographiques de Carthage (JCC) sont un festival de cinéma qui se tient tous les deux ans à Tunis, capitale de la Tunisie, en alternance avec les Journées théâtrales de Carthage. Les JCC deviennent un festival annuel en 2015. Imaginée par le cinéaste Tahar Cheriaa et lancée officiellement en 1966 par le ministre tunisien de la Culture, Chedli Klibi, cette manifestation, une première du genre dans le monde arabe, a pour objectif premier de mettre en avant le cinéma d'Afrique subsaharienne et du monde arabe, créer des ponts de dialogues entre le Nord et le Sud et proposer une rencontre entre cinéastes et amoureux du cinéma de tous bords. La toute première édition des JCC qui s'est tenue en 1966 a vu le sacre de l'écrivain et réalisateur Sembène Ousmane. Alors il avait remporté le Tanit d'or avec son film « La Noire de...». Nadia Edodji

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ? Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Lire

« Les Misérables » de Victor Hugo. Ed Beq. Pp 50-52

« ...On le voyait cheminer seul, tout à ses pensées, l'œil baissé, appuyé sur sa longue canne, vêtu de sa douillette violette ouatée et bien chaude, chaussé de bas violets dans de gros souliers, et coiffé de son chapeau plat qui laissait passer par ses trois cornes trois glands d'or à graine d'épinards. C'était une fête partout où il paraissait. On eût dit que son passage avait quelque chose

de réchauffant et de lumineux. Les enfants et les vieillards venaient sur le seuil des portes pour l'évêque comme pour le soleil. Il bénissait et on le bénissait. On montrait sa maison à quiconque avait besoin de quelque chose. Ça et là, il s'arrêtait, parlait aux petits garçons et aux petites filles et souriait aux mères. Il visitait les pauvres tant qu'il avait de l'argent ; quand il n'en avait plus, il visitait les riches. Comme il faisait durer ses soutanes beaucoup de temps, et qu'il ne voulait pas qu'on s'en aperçût, il ne sortait jamais dans la ville autrement qu'avec sa

douillette violette. Cela le gênait un peu en été. Le soir à huit heures et demie il soupa avec sa sœur, madame Magloire debout derrière eux et les servant à table. Rien de plus frugal que ce repas. Si pourtant l'évêque avait un de ses curés à souper, madame Magloire en profitait pour servir à Monseigneur quelque excellent poisson des lacs ou quelque fin gibier de la montagne. Tout curé était un prétexte à bon repas ; l'évêque se laissait faire. Hors de là, son ordinaire ne se composait guère que de légumes cuits dans l'eau et de soupe à l'huile.

Aussi disait-on dans la ville : Quand l'évêque fait pas chère de curé, il fait chère de trappiste. Après son souper, il causait pendant une demi-heure avec mademoiselle Baptistine et madame Magloire ; puis il rentrait dans sa chambre et se remettait à écrire, tantôt sur des feuilles volantes, tantôt sur la marge de quelque in-folio. Il était lettré et quelque peu savant. Il a laissé cinq ou six manuscrits assez curieux ; entre autres une dissertation sur le verset de la Genèse : Au commencement l'esprit de Dieu flottait sur les eaux. Il confronte avec ce verset trois textes

: la version arabe qui dit : Les vents de Dieu soufflaient ; Flavius Josèphe qui dit : Un vent d'en haut se précipitait sur la terre, et enfin la paraphrase chaldaique d'Onkelos qui porte : Un vent venant de Dieu soufflait sur la face des eaux. Dans une autre dissertation, il examine les œuvres théologiques de Hugo, évêque de Ptolémaïs, arrière-grand-oncle de celui qui écrit ce livre, et il établit qu'il faut attribuer à cet évêque les divers opuscules publiés, au siècle dernier, sous le pseudonyme de Barleycourt... »

Parmi les internationaux togolais évoluant en Afrique

Kloukpo quadruple, Gandi score, Sewonou vainqueur

Le discours sur l'ambition climatique ne doit pas devenir un simple slogan ou de vains mots. Il faut que cela soit palpable sur le terrain et permette de consolider l'adaptation et l'atténuation du changement climatique. L'innovation technologique pourrait servir de catalyseur. C'est à cela que travaille le processus ONU changements climatiques.



Kloukpo Kokou (dossard 11) l'auteur du quadruplé

Nombreux sont les joueurs togolais qui évoluent sur le continent africain. Parmi eux, une dizaine s'est illustrée. Au Mali, Kloukpo Kokou a signé un quadruplé en championnat tandis qu'au Burkina Faso, le jeune Gandi Traoré a aussi trouvé le chemin des filets. Au Niger, l'international attaquant togolais Sewonou Koidjo remporte la Super coupe de la saison 2019-2020. Le championnat national de football de première division malienne disputait son 5^e chapitre le week-end dernier. L'ex-attaquant du Dynamic togolais Kloukpo Kokou a fait forte sensation en inscrivant un quadruplé pour son club l'AS Real qui s'impose face à l'AS Nianian

5 buts à 0. Après ce succès, l'AS Real de Bamako se pointe à la deuxième place du podium. C'est la rentrée des classes pour les pensionnaires de la D1 guinéenne. Pour le compte de cette première journée disputée le week-end écoulé, l'international milieu de terrain togolais Tchadenou Faride et son club Hafia FC se neutralisent face à la Santoba 2 buts partout. Titulaire, Faride a disputé toute la rencontre. Après une pause technique de quelques semaines, la Ligue1 ivoirienne a repris son droit de cité le week-end écoulé avec la 4^e journée. Le choc entre la SOA de l'international togolais Boko Marco et l'Asec de l'international togolais

Agbegniadan Platini et Akoro Bilal a tourné à l'avantage de la SOA qui épingle son adversaire 1-0. Du côté de la SOA, le milieu de terrain togolais Boko Marco était resté sur le banc. Dans le camp d'en face, Agbegniadan Platini était titulaire avant d'être remplacé après la pause. L'autre international togolais de l'Asec Akoro Bilal n'était pas du déplacement de son club. Au Niger, l'AS Sonidep de l'international togolais Sewonou Eli a remporté le week-end écoulé, la super coupe devant la formation de l'USGN du Togolais Doé Domenyo (2-0). Du côté de l'AS Sonidep, Sewonou Eli a été préservé tandis que dans le camp d'en face, Doé Domenyo a joué les dernières

45 minutes de sa formation. Le CS Chebba de l'international togolais Serge Seko a dominé la formation de Metlaoui 2-0 lors de la 6^e journée de la D1 tunisienne disputée le week-end passé. Le Togolais était resté sur le banc jusqu'à la fin de la rencontre. À l'occasion de ce 6^e acte, la formation Cs Sfaxien de l'international togolais Donou Hubert a courbé l'échine face à l'Espérance de Tunis 2-0. Le Togolais était absent sur la feuille de match. En déplacement chez la formation de TTM lors de cette 9^e journée (Afrique du Sud), le club JDR Stars du goal international togolais Abotchi Dové concède la première défaite de la saison en s'inclinant 3 buts à 1. La Ligue1 du Faso était à sa 9^e journée le week-end écoulé. Le club Majestic FC de l'attaquant togolais Gandi Traoré s'est imposé face à Royal FC 5-2. Entré en jeu à la 77^e minute, le Togolais a participé au succès de son club en inscrivant le 5^e but de sa formation. Majestic est 4^e au classement avec un match en moins. Le club Asfa Yennenga de l'international junior togolais Ouro-AKondo Fadel a battu la formation de RCB 4 buts à 1. Le Togolais était absent de la feuille de match. La formation de Salitas FC de l'attaquant togolais Foovi Aguidi a ramené le point du

nul lors de son déplacement chez l'AS FB sur un score d'1 but partout. Le Togolais a disputé toute la rencontre. Salitas est 9^e au classement avec 2 matchs en retard. La MTN Premier League de la Swaziland a livré son verdict de la 10^e journée disputée le week-end écoulé. La formation Mhlume Peacemakers du Togolais BLANDJA Baba-Séïdou s'est imposée sur la plus petite des marges 1-0 devant Moneni Pirates. Titulaire, le Togolais a fait l'intégralité de la rencontre. Ils sont donc classés 10^e au classement. La D1 du Congo Brazzaville était à sa 4^e journée le week-end dernier. La formation de l'AS Otôyo de l'international milieu de togolais Yacoubou Tofic s'est largement imposée face à l'AS Kondzo 5 buts à 1. Convalescent, le Togolais était absent de la feuille de match. La Ligue1 Vitalor du Bénin a disputé sa troisième journée le week-end passé. Le club Panthère FC de Dougou du défenseur togolais Goli Komlan Justin a été tenu en échec à domicile par la formation de UPIB 0 but partout. Titulaire, l'ex défenseur de l'As Togo-Port a disputé toute la partie. Le Togolais Mensah Eric de Dragons a disputé l'intégralité de la rencontre en défense centrale. Son club a concédé un nul, le troisième de la saison.

Avec Togofoot.info

MIFA S.A.
Mécanisme Incitatif de Financement Agricole
Fondé sur le Partage de Risques

Le MIFA S.A

Soutient l'opération
de collecte de dons
Telefood 2019
pour la création de 1.000
entreprises agricoles

MIFA, le fonds innovant pour une agriculture
professionnalisée orientée business.

Immeuble 200, Rue Adamanon
BP : 13906 Lomé - Togo
Tél : +228 22 22 37 55
contactmifa@gmail.com, contact@mifa.tg
www.mifa.tg

Artisanat

Faites un tour au Miato

Le coup d'envoi est lancé ! La première édition du Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) s'est officiellement ouverte, le 28 octobre 2019, au Palais des congrès de Lomé. Durant une dizaine de jours, Lomé devient la capitale de l'artisanat. L'ouverture s'est faite en présence de plusieurs personnalités publiques et politiques, notamment Victoire Dogbé-Tomegah, la ministre en charge de l'artisanat et Sélom Klassou, le chef du gouvernement togolais.



Lors de la coupure du ruban de MIATO

De façon spécifique, le Marché international de l'artisanat du Togo (Miato) vise à promouvoir les produits et services artisanaux, mettre en lumière le génie et les potentialités des artisans togolais. Justement, l'esplanade du Palais des congrès de Lomé s'est métamorphosée en un palais d'artisanat où se côtoient visiteurs et exposants.

Plusieurs pays ont répondu à ce premier rendez-vous du Marché international de l'artisanat du Togo. Notamment, le Niger, le Maroc, le Sénégal, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la France, le Mali, entre autres. D'après la ministre en charge de l'artisanat, le Miato veut offrir l'occasion aux producteurs et acheteurs de se côtoyer. « Le chantier que nous ouvrons aujourd'hui s'inscrit, faut-il le rappeler, dans les axes 1 et 2 du Plan national de développement. Il ambitionne de contribuer activement à positionner le Togo comme la destination majeure et un centre d'affaire de premier ordre dans la sous-région ouest africaine », a mentionné Victoire Dogbé-Tomegah. Toutes les régions du Togo sont réunies à Lomé pour une grande fête de l'artisanat. Au total,

deux cents stands ont été aménagés, et treize corps de métiers à savoir le textile, la sculpture, la bijouterie, l'agro-alimentaire, la tapisserie, la cordonnerie, sont représentés à ce premier Marché international de l'artisanat du Togo.

En dehors de l'exposition vente des produits, le Miato entend communiquer suffisamment sur les opportunités qu'offre le secteur de l'artisanat et qui permettent aux jeunes professionnels de mieux affiner leur choix. A ce titre, des ateliers de formation, des panels et communications sont prévus. Aussi les projecteurs seront-ils braqués sur certains métiers porteurs du secteur de l'artisanat.

Nadia Edodji

Journée internationale de prévention des catastrophes

L'ANPC veut limiter autant que faire se peut les risques de catastrophes

L'Agence nationale de la protection civile (ANPC) a célébré en différé, hier à l'Agora Senghor de Lomé, la Journée internationale de prévention des catastrophes (JIPC) commémorée chaque 13 octobre. Quel est le fondement de cette célébration et en quoi profite-t-elle à la population ?



Photo de famille des officiels

Patronnée par le ministère de la Sécurité et de la Protection civile, la célébration de l'édition 2019 est concentrée sur le terme : « Accroître la résilience des services de base et des infrastructures essentielles face aux risques de catastrophes : établissements de santé et d'enseignement ». Avant le lancement officiel, le directeur général de l'ANPC, Yoma Baka a « souhaité la bienvenue aux hôtes » et a rappelé que « non seulement les catastrophes (inondation,

sécheresse, cyclone, ouragan, tempête etc.) liées au réchauffement climatique sont devenues courantes ces dernières années mais également, elles entraînent des conséquences fâcheuses au sein des familles victimes ». Un regret partagé par la ministre des Infrastructures et des Transports, Zouréhatou Tcha-Kondo : « Nous compatissons à la peine et à la désolation des sinistrés ». C'est pourquoi, a-t-elle confié, « une délégation de ministres (envoyée par le chef de

l'Etat) a immédiatement atterri à Zébé pour constater l'état du pont ; soutenir, accompagner matériellement et moralement la population du secteur ». Toutefois, elle appelle les compatriotes à se responsabiliser : « Le bilan des catastrophes dépend des comportements humains : déforestation, destruction des mangroves, aménagement dans des zones inondables et des milieux à risques élevés(...). A la télévision, nous suivons la météorologie sans lui attacher de la valeur alors qu'elle constitue un moyen

d'anticiper les risques de catastrophes ». Le président de la Plateforme nationale de réduction des risques de catastrophes (PFNRRC), le

général Yark Damehane, a ensuite rappelé que « cette journée consiste à sensibiliser la population afin de minimiser, tant soit peu, la vulnérabilité des populations menacées ». Nécessairement, face à la recrudescence de ces incidents, « il est impérieux que les populations changent de comportement, une conscience collective et une meilleure gestion des infrastructures s'imposent », a souhaité le ministre de la Sécurité et de la Protection civile qui a officiellement lancé la journée. A l'évidence, à la fin de cette célébration, il attend qu'une « attention toute particulière soit accordée aux infrastructures scolaires et sanitaires. Que Dieu protège et bénisse le Togo », a-t-il parachevé.

Augustin Akey (Stagiaire)

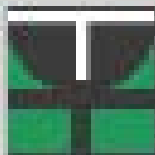


TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants

Jusqu'à
5*
mois
de scolarité



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK



100% CAPITAL BANCAIRE